

***Je choisis l'anorexie 21. 6. 2041***

Qui osera dire ceci ? On ne connaît de l'anorexie que sa face de ténèbres, douloureuse pour tous, la mort de mort qui se fait belle et ravage tout, la culpabilisation générale qui empoisonne tout.

Pourtant, l'anorexique, qui s'égaré, avait de justes intuitions en ses rêves de condition féminine libre, de beauté mince, de soif intellectuelle prise au sérieux et de désir d'un plaisir encore au-delà du plaisir...

Je n'ai jamais été anorexique au sens habituel du terme, mais je tiens à l'être en son sens premier : refus de quémander. Non, même à Dieu je ne mendierai rien !